

Une réponse rapide aux thèses essentialistes défendues par Laurent Alexandre
Le Néandertal en costard, 20 juin 2019

Dans un billet daté du 19 juin 2019¹, Laurent Alexandre réaffirme l'idée que les différences de niveau scolaire sont avant tout dues à des facteurs génétiques, et non à l'environnement familial ; il taxe de dogmatisme ceux qui refusent cette idée. La thèse essentialiste défendue par Laurent Alexandre repose sur une estimation élevée de l'*héritabilité* du QI ou de la réussite scolaire ; il s'appuie sur les travaux de Robert Plomin, dont la position est pourtant loin de faire consensus dans la communauté - on pourra par exemple consulter la recension de son livre *Blueprint*² par Eric Turkheimer, intitulée *The Social Science Blues*³.



En réalité, les estimations de cette héritabilité sont très variables, et surtout, sont probablement toutes entachées d'erreurs, de nombreux facteurs pouvant les biaiser positivement. Un des grands groupes de recherche qui s'intéresse à la question, deCODE Genetics, qui dispose de données exceptionnelles sur la population islandaise, a réalisé un effort méthodologique unique pour se débarrasser de certains de ces biais : l'héritabilité de la réussite scolaire a été estimée à 17 %, c'est-à-dire que les variations de niveaux scolaires ne sont que très partiellement « expliquées » par le génome des enfants.

Mais en fait, que la valeur de l'héritabilité de la réussite scolaire soit ou non importante ne devrait pas importer. La causalité génétique peut prendre des chemins tortueux : par exemple, un article récent⁴ suggère que nos gènes déterminent partiellement nos habitudes alimentaires et que celles-ci à leur tour ont une influence sur la réussite scolaire. Que ce mécanisme soit avéré ou non, cela permet d'entrevoir à quel point un supposé déterminisme génétique, quelque soit son ampleur, pourrait être aboli par une politique publique.

L'héritabilité n'a aucune valeur quand on s'intéresse aux effets d'une politique publique, qu'elle soit éducative ou sanitaire. Elle ne sert, en élevage, qu'à prédire l'efficacité de la sélection des meilleurs reproducteurs, sans qu'aucun changement ne soit fait par ailleurs. Sa valeur ne devrait intéresser que ceux qui, d'une part, sont persuadés (comme l'est Laurent Alexandre, comme l'était avant lui Francis Galton) qu'il est indispensable d'améliorer rapidement l'intelligence de la population ; et qui d'autre part, envisagent les méthodes eugénistes comme un moyen d'y parvenir.

¹ Laurent Alexandre, « [Les profs tombent dans le piège de l'ADN](#) », *L'Express*, 19 juin 2019.

² Robert Plomin, *Blueprint. How DNA makes us who we are*, 2018.

³ Eric Turkheimer, "[The Social Science Blues](#)", *Hastings Center Report*, Vol.49, n°3, May/June 2019.

⁴ [Joanne B. Cole, Jose C. Florez, Joel N. Hirschhorn](#), "Comprehensive genomic analysis of dietary habits in UK biobank identifies hundred of genetic loci and establishes causal relationships between educational attainment and healthy eating", *bioRxiv*, June 6, 2019.